

Le pape François dans sa lettre encyclique *Dilexit* nous reprend les résonances spirituelles au cours des siècles, du cœur ouvert du Christ sur la croix. Il nous présente entre autres les mots de Saint Bernard, qui comprend le côté transpercé du Seigneur comme une révélation et un don de son amour.

« Ils lui ont percé les mains et les pieds, et ils lui ont perforé le côté. À travers ces fissures, je peux boire le miel du rocher et l'huile de la pierre la plus dure, autrement dit goûter et voir comme est bon le Seigneur [...]. Le fer a transpercé son âme, et son cœur s'est fait proche : il n'est plus incapable de comprendre mes faiblesses. Les blessures ouvertes dans son corps nous révèlent le secret de son cœur, elles nous font contempler le grand mystère de la compassion »

Comment résonnent en moi ces mots ? Puis-je contempler un Christ en croix et méditer sur les blessures de son corps et le grand mystère de la compassion de Dieu ?

Je peux me joindre à la prière de l'Eglise

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi perfide, défends-moi.

À l'heure de ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec tes Saints je te loue, toi,
dans les siècles des siècles. Amen